

La Maison-Dieu, 216, 1998/4, 103-110

Philippe GUENELEY

LE CATÉCHUMÉNAT ET LA PROPOSITION DE LA FOI

LORS de la célébration de l'entrée en catéchuménat, qui constitue la première étape liturgique des catéchumènes en marche vers le baptême, le célébrant pose la question suivante : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » Le catéchumène répond : « La foi. » C'est dans le but de satisfaire cette réponse que le catéchuménat déploie toutes ses énergies, pour que ceux qui n'étaient que des « rudes », des débutants, des commençants structurent peu à peu leur foi en adhérant à la foi de l'Église.

Le catéchuménat propose un chemin de foi. Il est un chemin d'initiation qui permet aux catéchumènes d'acquérir une identité chrétienne. Au catéchuménat, le chemin de la proposition de la foi est marqué par des étapes qui associent le développement de la foi dû à la catéchèse et les célébrations liturgiques. Le temps du catéchuménat, avec son enseignement catéchétique et la célébration des étapes liturgiques, forme un tout. Ce qui est proposé par la catéchèse pour nourrir la foi des catéchumènes est alors célébré dans les rites des étapes. Et ceux-ci permettent à la foi de grandir ; ils constituent une initiation en acte pour la foi.

En regardant les différents temps et les principales étapes célébrés au catéchuménat, nous verrons ce qui est proposé de la foi et comment celle-ci se structure pas à pas.

La foi en ses débuts et la célébration de l'entrée en catéchuménat

Lorsque les catéchumènes entreprennent de découvrir la foi des chrétiens, ils ne reçoivent pas, de la part de ceux qui les accompagnent, un cours de religion. Ils sont d'abord écoutés. Ils énoncent leurs questions relatives à Dieu, à l'Église, à la foi. Ils évoquent leur cheminement spirituel (même s'ils n'emploient pas ce terme), leur histoire, comment ils sont parvenus là où ils en sont. La proposition de la foi, surtout en ses débuts, tient compte de l'histoire personnelle et sociale des catéchumènes, et aussi de leur culture. À la manière de Jésus qui a révélé les mystères du Royaume de Dieu au moyen de paraboles et d'images empruntées à la vie quotidienne de ses contemporains, les accompagnateurs répondent aux questions des catéchumènes en prenant appui sur les expériences fortes qui ont marqué leur existence.

À partir des demandes des catéchumènes, l'Église fait une proposition globale de la foi qui conduira à la célébration de l'entrée en catéchuménat. « Cette première étape sera célébrée lorsque les candidats auront reçu une première annonce du Dieu vivant et manifesteront un début de foi au Christ Sauveur¹. » Ce qui est demandé aux catéchumènes, après un temps de première évangélisation, c'est une *adhésion initiale*, qui n'est pas définitive, qui est à consolider, mais qui traduit déjà une démarche libre, déterminée, en réponse à une initiative de Dieu que l'on commence à découvrir. Les expressions utilisées dans la célébration de cette première étape, comme « entrée dans la foi », « chemin de foi », expriment bien l'aspect d'une

1. *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, nouv. éd., 1997 (abrégé ici RICA), 71.

mise en route, d'un commencement. Les paroles qui accompagnent la signation de la poitrine disent le lien qui existe entre le Christ et la foi et précisent ainsi l'objet de la foi : « Que votre cœur soit marqué de la croix, pour que le Christ habite en vous par la foi ². »

Il est à remarquer que l'initiation première suppose une « conversion initiale » pour « entrer en relation avec Dieu dans le Christ » et qu'elle comprend une dimension communautaire. Dès le début, la foi est ecclésiale, elle naît dans l'Église. L'Église est la matrice de la foi ³.

De la première à la deuxième étape

La période qui s'étend de la première à la deuxième étape, appelée temps du catéchuménat, est un temps d'*approfondissement de la foi*. La connaissance du Dieu de la Révélation, tel qu'il s'est manifesté dans l'histoire de l'humanité, se fait plus précise. Au centre de cette histoire, la personne de Jésus Christ prend tout son relief. Les catéchumènes découvrent son message, les oppositions qu'il a rencontrées, sa mort et sa résurrection. Peu à peu les mystères du salut deviennent source d'une vie nouvelle. Ce temps, qui peut durer plusieurs années, permet à la foi des catéchumènes de parvenir à maturité. Ce qui, au départ, apparaissait dispersé, va s'organiser. Des liens entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament se créent. Des contradictions apparentes entre des passages de la Bible vont être surmontées. Les aspects fondamentaux du message évangélique sont découverts et aident à vivre. Ce que l'intelligence découvre par la catéchèse atteint le cœur des convertis. Un être chrétien est en train de naître. Les accompagnateurs des catéchumènes sont les témoins émerveillés de ces transformations intérieures qui s'expriment par des comportements nouveaux.

2. RICA, 90.

3. RICA, 71, 73, 77.

Au cours de cette période, le catéchuménat propose des *célébrations de la Parole de Dieu*. Celles-ci ont pour but « de graver dans le cœur des catéchumènes l'enseignement reçu à propos des mystères du Christ et de la manière de vivre qui en découle, par exemple les exigences propres au Nouveau Testament, le pardon des injustices et des injures, le sens du péché et de la conversion, les devoirs que les chrétiens ont à remplir dans le monde, etc. ⁴. » Ces célébrations sont aussi une initiation à la prière et à la liturgie.

L'écoute de la Parole de Dieu, réalisée par les catéchumènes, les introduit à la connaissance des Écritures, sans laquelle il ne peut y avoir de connaissance du Dieu vrai et de Jésus Christ. « C'est uniquement dans la révélation de l'Écriture, qui a son apogée en Jésus, que nous pouvons connaître le Dieu vivant, Celui que ne nous révèle ni la chair, ni le sang, ni les raisonnements, ni les habitudes, ni les déductions de notre esprit ⁵. » On ne peut parvenir à la foi en Jésus Christ sans se référer aux Écritures. « L'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ », disait saint Jérôme, cité par la Constitution du Concile ⁶, *Dei Verbum*.

Les célébrations de la Parole de Dieu permettent aux catéchumènes de nourrir leur foi, de lui donner chair, consistance. Dieu ne leur parle pas de façon abstraite. La Parole et l'Esprit travaillent et éclairent leur conscience.

Ces célébrations peuvent être accompagnées d'exorcismes dits mineurs ⁷ et d'autres rites, comme les traditions du Symbole de la foi et du Notre-Père ⁸, l'Effetah ⁹ et l'onction ¹⁰. Considérés comme l'essentiel de la foi et de la prière de l'Église, le Symbole de la foi et le Notre-Père

4. RICA, 107.

5. Cardinal C.-M. MARTINI, *Se retrouver soi-même*, Paris, Éd. Brepols, 1997, p. 92.

6. Concile Vatican II, DV, n. 25.

7. RICA, 109.

8. RICA, 120, 175-186.

9. RICA, 120, 194-196.

10. RICA, 120-125.

transmis aux catéchumènes leur permettent d'entrer plus avant dans la foi des chrétiens. « En recevant le Symbole qui rappelle les hauts faits de Dieu pour le salut des hommes, leurs yeux sont remplis de foi et de joie. En recevant l'Oraison dominicale, ils prennent plus profondément conscience du nouvel esprit filial qui leur fera donner à Dieu le nom de Père, particulièrement au sein de l'assemblée eucharistique ¹¹. » Les exorcismes, de même que le rite de l'onction avec l'huile des catéchumènes, font ressortir que *la foi est un combat*, elle n'est pas un chemin facile. Les catéchumènes éprouvent des résistances à l'intérieur d'eux-mêmes et rencontrent des obstacles qui viennent de l'extérieur. Ils découvrent que, dans le combat qu'ils mènent pour grandir dans la foi, Dieu seul fortifie leur foi, l'augmente, et que, en croyant en Jésus, « ils se soumettent à l'Esprit de foi et de grâce ¹² ». La dimension du combat de la foi sera de nouveau développée dans la célébration des scrutins.

La célébration de l'appel décisif et de l'inscription du nom

La célébration de l'appel décisif exprime la responsabilité de l'Église dans l'annonce et la transmission de la foi. L'appel de l'évêque et le témoignage des parrains et des accompagnateurs indiquent que c'est l'Église qui initie à la foi. Elle exerce sa mission de faire des disciples et d'apprendre à observer tout ce que Jésus a prescrit ¹³.

Par la présence de l'évêque, l'Église signifie que la foi des chrétiens est une foi fondée sur celle des apôtres. Elle est *apostolique*.

En appelant les catéchumènes aux sacrements de l'initiation, l'Église reconnaît qu'ils sont aptes à recevoir ces

11. RICA, 175.

12. RICA, 115/8.

13. Voir Mt 28, 18-20.

sacrements, que leur foi est suffisante, même si elle demande des approfondissements ultérieurs.

Du côté des catéchumènes, la célébration de l'appel décisif exprime leur volonté explicite et publique de recevoir les sacrements de l'Église. La réponse qu'ils donnent à l'évêque et le rite de l'inscription du nom traduisent cette volonté et montrent qu'ils ont « une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ¹⁴ ».

Cette deuxième étape qui apparaît « comme l'articulation de tout le catéchuménat ¹⁵ » met en lumière la *dimension ecclésiale de la foi*. D'une certaine façon, la foi n'est pas acquise par les catéchumènes. Elle est donnée, offerte. Le fait que ce soit l'Église qui intervienne signifie que *la foi est don de Dieu*. L'Église est au service de ce don.

À l'appel décisif, le rassemblement d'une Église diocésaine autour de l'évêque montre que ceux qui partagent la même foi sont des personnes repérables. Elles constituent un peuple. Les catéchumènes découvrent que leur foi est partagée par beaucoup d'autres et que c'est en communion avec les chrétiens d'un diocèse qu'ils grandiront dans la foi, après avoir participé aux sacrements de l'initiation.

Les scrutins

Trois célébrations de scrutins sont proposées aux catéchumènes durant le carême. Elles ont pour but d'aider les catéchumènes à approfondir leur connaissance du Christ, tout en découvrant leurs faiblesses et le besoin de la force de Dieu. En entendant les trois évangiles qui leur sont proposés, les catéchumènes découvrent plusieurs aspects du Christ Rédempteur. Jésus est l'eau vive (voir évangile de la Samaritaine, Jn 4, 5-42), il est la lumière (voir évangile de l'aveugle-né, Jn 9, 1-41), il est la résurrection et la vie (voir évangile de la résurrection de Lazare, Jn 11, 1-45). Cette découverte du Christ, unique Rédempteur, permet

14. RICA, 128.

15. *Ibid.*

aux catéchumènes de savoir en qui ils peuvent mettre aujourd'hui leur confiance pour être arrachés au mal et au péché présents en eux et dans la société. Ils font alors l'expérience qu'il n'y a pas sous le ciel d'autre nom que celui du Christ « par lequel nous devons être sauvés ¹⁶ ». Face à toutes les idoles, personnelles et sociales, qui détournent de Dieu, face aux voies de salut, parfois illusoire, que propose la société, Jésus Christ apparaît alors comme le vrai Chemin, la Vérité et la Vie. C'est souvent durant ce temps de carême qu'il est proposé aux catéchumènes de découvrir le sens du sacrement de la réconciliation. La célébration des scrutins aide les catéchumènes à sortir de l'erreur et du doute pour que la foi devienne plus assurée, plus éclairée, plus solide.

La célébration des sacrements de l'initiation

Quand arrive le moment de la célébration des sacrements de l'initiation, la foi des catéchumènes a pris sa dimension trinitaire. La foi de l'Église est devenue leur foi personnelle. Ils sont capables de répondre affirmativement à la question posée : « Crois-tu au Père tout-puissant, à son Fils Jésus Christ et au Saint-Esprit ? » Ce qui était encore impossible avant l'initiation devient réalisable après le temps du catéchuménat. La foi a pris forme chrétienne : en particulier, en accueillant la dimension trinitaire de la Révélation. Les catéchumènes ont découvert une diversité chez les chrétiens, mais une diversité au cœur de laquelle ils ont reconnu une foi commune. Ils sont alors « baptisés dans cette foi que l'Église leur a transmise au nom de Dieu et qu'ils ont embrassée ¹⁷ ». Le baptême est vraiment sacrement de la foi.

En recevant le baptême, la confirmation et l'eucharistie, les catéchumènes vivent par les rites ce que la foi leur a révélé sur la place centrale du Christ. Par la foi et les rites,

16. Ac 4, 12.

17. RICA, 207.

ils participent au mystère pascal du Christ. « Le rite de l'eau signifie la participation mystérique à la mort et à la résurrection du Christ¹⁸. » L'onction du saint chrême accrédite les catéchumènes pour répandre la bonne odeur du Christ. Entrés dans le peuple de l'Alliance réalisée par Dieu, ils sont prêts à prier avec des frères en disant *Notre Père* et à prendre part au repas du Seigneur.

Au terme de l'initiation chrétienne, la proposition de la foi est-elle achevée pour les nouveaux baptisés ? Certes, conduits par l'Esprit de Dieu sur le chemin de la foi, accompagnés par l'Église avec sollicitude, les catéchumènes finissent par réaliser une certaine articulation de la foi : – sa forme trinitaire, avec la place de Dieu, créateur, Père, qui prend l'initiative du salut, la place de Jésus Christ, Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, la place de l'Esprit sanctificateur. Ils découvrent une cohérence de l'Évangile et la manière dont la Parole de Dieu éclaire leur existence ;

– sa dimension ecclésiale : ils ont eu besoin de l'Église pour naître à la foi, pour devenir chrétiens. Ils ne sont jamais seuls. C'est dans l'Église qu'ils auront à progresser ;
– sa forme sociale : la foi des catéchumènes est une foi qui agit, en ce sens qu'elle engendre des changements de mentalités et de comportements qui sont parfois douloureux. La foi naissante est marquée par la croix.

Mais au terme du parcours qui les a constitués chrétiens, les nouveaux baptisés auront à vivre leur foi en Église, avec les frères croyants, grâce au partage de la Parole de Dieu, par la prière commune et la célébration de l'eucharistie, par la pratique de l'Évangile dans les lieux de leur vie quotidienne. Ils pourront bénéficier de ce que l'Église, dont ils sont devenus membres, met à leur disposition pour grandir dans la foi. Mais eux-mêmes sont capables d'apporter du sang neuf dans le témoignage et la proposition de la foi.

Philippe GUENELEY.

18. RICA, 209.